

## Compendium pour les heures difficiles

Evelyne Gagnon

Number 150, September 2016

Persistence

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83419ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, E. (2016). Compendium pour les heures difficiles. *Moebius*, (150), 43–46.

EVELYNE GAGNON

*Compendium pour les heures difficiles*

*in our narcotic drifting slumbers,  
so many dreams of course were full of prisons*

Dionne Brand, *Ossuaries*

quelques nœuds sous la fatigue  
machinent en secret  
la dislocation du monde  
et ces frontières de rétrécissement  
pulsent dans nos cervelles  
en rafales d'or noir  
alors que l'âme à l'étroit  
dans sa coquille de circuits électriques  
ploie tel un roseau  
pain os cartouches à genoux  
ce matin l'éternité  
échoue au seuil de la porte

Car la soif au verrou s'est insérée en nuées de colle et nous  
garde cois  
chaque fois qu'elle ment

dans la lueur des écrans flèche et mat  
comme si le brouillage des couleurs  
émondait la lumière  
que savons-nous désormais  
de la déchirure qui nous laisse  
à nos chaos ordinaires  
alors que les murs craquent sous l'oscillation des humeurs  
marchandeurs de fièvres  
on confiera à d'autres  
la sempiternelle  
restauration des amours

Elle contrôle la marche déplace chaque membre endormi  
en murmurant *feu*

le siècle implose  
dans nos veines pailles obscures  
branchées aux influx du réseau  
qui palpitent  
en milliard de diffusions  
molécules qui se dispersent  
restons sages  
pendant que la bête dévore  
pas à pas point par point  
les racines du globe

Le décompte des opérations se poursuit *alterner supprimer*  
réclame-t-elle

la rétine se fendille  
entre ces rumeurs d'hécatombes ficelées  
à même nos cils  
sur le parquet le cafard sauvegarde ses victimes  
quotidiennes  
parmi le frottement des ailes  
quelque chose se profile  
le tintement d'un pelage  
un visage tendu

Elle s'échappe en susurrant que la *fin* que le moment venu  
et *shift*

grappilleurs de surface nous cherchons pourtant  
parmi ces galaxies de craie  
malgré nos pupilles alanguies  
un autre corps  
qui nous ressemblerait

car nous sommes malhabiles